

paît les trois ou quatre heures qu'il donnait au sommeil pour se lever et travailler. L'affaire à laquelle il se consacrait l'absorbait tout entier, au point de lui faire oublier toute autre affaire et de le rendre *pendant des jours* insensible à la fatigue. Comme, d'autre part, il savait merveilleusement distribuer son temps entre les choses qu'il avait à faire, il put seul suffire à tout et, selon le témoignage d'un de ceux qui travaillèrent à ses côtés, il put accomplir ce tour de force de « plus gouverner en trois ans que les rois en cent ans ».

Une fois par semaine, à jour fixe, Napoléon réunissait tous les ministres. Chacun exposait les affaires de son ressort. Aucun ne pouvait rien décider de lui-même; la correspondance même des dix ministères était soumise tout entière et quotidiennement à l'Empereur. En sorte que les ministres étaient réduits au rôle de chefs de bureau, simplement chargés de préparer les questions et de transmettre les ordres.

Ses ordres, l'Empereur, marchant à pas réguliers dans son cabinet, les dictait d'un ton bref, sans jamais reprendre un mot, si vite que les secrétaires — il dictait plusieurs ordres en même temps — parvenaient difficilement à noter la moitié de ce qu'il dictait. On comprendra bien quel prodigieux labour fut quotidiennement accompli par l'Empereur si l'on considère qu'on a publié, en trente-deux volumes 23000 pièces de sa correspondance, et qu'il reste cependant encore, dispersées dans les archives, près de 50000 lettres dictées par lui.

LE RÉGIME IMPÉRIAL

Le caractère de Napoléon explique ses institutions et l'ensemble des mesures de gouvernement qui constitue le *régime impérial*.

Son imagination grandiose et, d'autre part, sa conviction qu'on mène les hommes, surtout les Français, en leur imposant, le poussèrent à entourer Sa Majesté Impériale d'une pompe magnifique : *il reconstitua la cour et créa une noblesse nouvelle*.

Jaloux du pouvoir et despote, il ne voulut rien supporter dans le présent qui pût lui faire obstacle : *il supprima le Tribunal, développa prodigieusement la police, rétablit les prisons d'État, abolit la liberté de la presse*. Il voulut pour l'avenir s'emparer des esprits et façonner les intelligences à sa convenance : *il créa l'Université*.